

GRAPPILLAGES.

Lili est parfois d'une indécrotion terrible.  
On est à table. Des amis sont venus dîner à la maison, et l'on cause de la pluie et du beau temps.  
—La température s'est rafraîchie, fait un convive.  
—Les rhumes sont à l'ordre du jour, dit un autre.  
—Oh ! s'écria Lili, maman ne s'enrhume pas ; pas de danger, elle se met toujours du coton dans la poitrine !...

Esprit pratique précoce.  
—Veux-tu apprendre les leçons, petit paresseux !  
—A quoi bon ? Le ministre doit venir visiter le lycée samedi. Pour sûr, il lèvera toutes les punitions.

Un de nos confrères, qui revient d'Arras, nous en raconte une bonne.  
Il accoste un passant :  
—Pourriez-vous m'indiquer la maison de Robespierre ?  
Et l'autre avec caudeur :  
—Est-ce qu'il y a longtemps qu'il habite ici ?

Comme pendant, une naïveté de paysan. La scène sur la place des Victoires.  
Notre bon villageois s'approche d'un sergent de ville et lui montrant la statue de Louis XIV :  
—Est-ce que c'est là, monsieur Notre-Dame des Victoires ?

Les Ecosais sont dans la désolation : on veut chauffer leur coiffure.

Depuis des siècles, ils portaient un bonnet en osier couvert de plumes noires.

C'était incommode et fatigant. La commission militaire avait imaginé de remplacer ce manchon par une sorte de kalbick léger et très élégant.  
Mais un régime entier a menacé de se révolter et a envoyé une supplique à la reine. Celle-ci, effrayée à l'ordinaire qu'on rendit leur bonnet à ces braves Ecosais !  
D'autant plus qu'ils ont la tête fort près de ce bonnet !

Audith, hier au Variétés :  
—M'aimez-vous ?  
—Pas encore.  
—J'attendrai.  
—Sous l'orme ?  
—Non, sous le charme.

En cour d'assises :  
—Voyons... ami Hiroux, dites nous la vérité...  
—Je jure.  
—Mais vous savez bien que vous ne pouvez jurer...  
—Pardon... je jure sur votre honneur, mon président.

Extrait du *Charivari* :  
Un acteur a épousé dernièrement une jeune fille charmante, mais si maigre, si mince du corps qu'elle semble n'être que l'ombre d'elle-même.

Il paraît d'ailleurs, que la grossesse ne fait pas le bonheur, car le mari prend gaiement son parti de la diaphanéité de son épouse, et la prouve :  
Quelqu'un lui parlait de son mariage et lui demandait s'il était heureux en ménage.  
—Mon cher, a-t-il répondu, je suis au ciel. Ma femme est bien un peu... frêle ; mais, vous savez, j'ai l'habitude des planches !

Une pensée décochée je ne sais où par je ne sais plus qui :  
L'homme intelligent est celui qui sait le moins, parce que c'est celui qui voudrait le plus savoir

Madame\*\*\*, quoique ayant à peine coublé le cap de la trentaine, a déjà convolé deux fois.  
—La première fois que je me suis mariée, disait-elle, ce fut par simple curiosité.  
—Et la seconde ?...  
—Ah ! la seconde... par gourmandise.

CONTES FANTASQUES



PARLEZ AU CONCIERGE



—Décidément, hurla Saturnin, en jetant par la fenêtre un cigare de la Régie exclusivement composé de feuilles de choux volées à quelque potager de Malakof, la vie devient de plus en plus intolérable et je me sens germer sous la calotte crânienne de folles idées de suicide.

Comme il expectorait ces imprécations que nous avons tout lieu de croire légitimes, quelqu'un heurta du doigt la porte de sa chambre.

Nonchalant, Saturnin dit :  
—Entrez !  
Et, s'étant retourné, il reconnut son propriétaire.

Cette visite n'était pas faite précisément pour calmer notre pétulant personnage.

—Vous arrivez bien, fit pourtant notre héros, j'allais consommer une

fière bêtise.

C'était la première fois que son propriétaire le trouvait poli, aussi l'ébahissement cloua-t-il la langue de ce dernier à son palais momentanément anesthésié. De fait, Saturnin, qui avait passé nombre de nuits dans les Halles Centrales, en avait remporté, outre une haine inextinguible contre la société, une lexicologie des moins aristocratiques et comme imprégnées des senteurs de maquereau qui pourrait inacheté sur l'étal, et du livarot qui mijote dans des grandes caisses mousabondes, sur une paille dont je n'aurais même pas voulu pour mon cachot. Le dit propriétaire, qui s'en était aperçu, évitait de fréquenter son locataire. A l'époque du terme, nonobstant, il aurait cru déroger à une habitude quadragnénaire, s'il n'avait enfilé



sa redingote la plus neuve et ses gants de filoselle, pour monter du premier au sixième, à l'effet de collectionner de bonne pièces d'or et d'argent dont le poids l'intéressait beaucoup plus que l'effigie.

Il avait même, dans ces excursions mercenaires, et s'il faut en croire quelques mauvaises langues, collectionné quantité notable de coups de bottines au bas des reins, mais il s'était gratté dans l'escalier et rien n'avait paru.

Aussi, voyant Saturnin gracieux contre toute habitude, s'inclina-t-il avec un sourire qui donnait presque à son masque une apparence humaine.

—Diable ! monsieur Saturnin, j'arrive bien, alors, si c'est pour vous empêcher de la consommer, comme vous dites, cette fameuse bêtise. Des histoires de femmes, peut être ?

Et le propriétaire, dans un ricanement luxurieux, exhiba



sept ou huit vieux chicots qui charbonnaient dans l'épouvantable écrivain de ses gencives gâtées.

(Rachilde, qui lit par-dessus son épaule, m'interrompt pour s'écrier : *Mince naturalisme ! Ousqu'est Kistemakers !*)

—Peuh ! des femmes ! répondit Saturnin en faisant claquer ses doigts, on ne se tue pas pour des femmes. Le monde deviendrait une véritable boucherie, s'il fallait se faire sauter le cerveau ou s'entrelarder le cuir, toutes les fois qu'une femme vous trompe. Et savez-vous, monsieur Vautour, quelles sont les femmes qui vous trompent le plus ?

—Dame ?...  
—Oui, je comprends, votre intelligence obtuse se trouve appelée à résoudre une question délicate et s'y refuse énergiquement. Ce n'est que trop naturel, et j'aurais dû songer un peu à l'imperfection inhérente à la caste dont vous êtes le plus répugnant ornement, je veux parler de la caste des propriétaires, mais j'ai assez l'habitude de m'interroger moi-même et de me répondre à haute voix. Voulez-vous que je me réponde à haute voix, ineffable caïman ?

—Je vous serais très obligé, monsieur Saturnin, parce que, voyez-vous, mon éducation a été très négligée.

—N'insistez pas. On s'en aperçoit tout de suite.

—Toujours farceur, ce monsieur Saturnin. Vous disiez donc ?

—Je dis, ô requin de mes tiroirs, que les femmes qui nous trompent sont celles que nous aimons le mieux, parce que nous les aimons trop. Comprenez-vous ?

Le propriétaire secoua la tête et dit :  
—C'est tout de même vrai, allez, monsieur Saturnin, cette affaire-là, mais...

Ici Polycarpe Vautour hésita.

—Je sais, je sais, accentua Saturnin, vous n'êtes pas venu ici pour m'entendre élocubrer des nouvelles à la main ou continuer les maximes de Larochehoucauld, Vautour, Chamfort *and Co*, et je suis confus de la peine que j'ai prise d'avoir fait un mot devant vous. Pardonnez-moi, cher monsieur, mais en parlant de femmes, vous n'avez pas mis le doigt dessus. Qu'il vous suffise de savoir que les femmes sont bien libres de se détruire en murmurant mon nom, mais que, pour moi, je suis incapable et d'un pareil héroïsme et d'une pareille stupidité. Je ne veux pas, aimable vieillard, que l'on rie de moi après ma mort. Voyons, cherchez !

Ce disant, Saturnin bourrait sa pipe avec placidité, et, quand cette solennelle opération fut terminée, il s'en alla, tirant la jambe, vers la muraille contre laquelle se dressait une panoplie. Toujours serein, il décrocha un revolver, en fit jouer la batterie et esquissa un sourire de satisfaction :

—C'est pourtant dommage, de ce temps là, fit-il.

En le voyant manier cette arme très dangereuse, M. Vautour ne se sentait pas trop rassuré sur sa chaise. Aussi s'agitait-il comme si elle eût été rembourrée d'épingles.

—Prenez garde, disait-il, prenez garde !

—Se tuer, continuait Saturnin de plus en plus rêveur. Creuser, au moyen de cette petite belle de rien du tout, de ce grain de plomb grotesque à force d'être petit, l'incommensurable abîme où dort le néant qui nous berce dans ses bras ! Etre à tout jamais guéri des cahots d'omnibus,



des insolences des cochers, du tirage à la ligne, du pourboire des garçons de café, des exigences des propriétaires ! S'endormir pour ne plus se réveiller avec des chemises dont les boutons sont partis avec votre dernière femme, être couché ici, là, n'importe où, pendant qu'au-dessus de vos os qui blanchissent, les herbes folles bruissent au vent et les coquelicots ardents s'épanouissent, empoisonnés du sang qu'ils ont pompé dans vos veines ! Ne plus rien voir, ne plus rien entendre, ne plus rien sentir, ni les étrointes du cœur, ni les picotements de la chair, ni ceux de votre nez que rougit l'inevitable coryza !

—Vous avez donc bien souffert ? observa M. Vautour.  
—Si j'ai souffert ! Vous me le demandez ? Mais regardez moi donc dans la glace, parce que je ne me reconnais plus moi-même, non, regardez-moi.

Et Saturnin, surexcité par ses tirades, poussa devant une glace son propriétaire démesurément abruti.

—Me trouvez-vous assez laid ? dit-il en s'effaçant de façon à ce que le requin du premier ne vit plus que sa propre image.

Je ne parle pas du revolver qui, toujours agité par une main fébrile, effleurait les cheveux de l'homme aux quittances.

Il était visible que ce dernier ne s'amusait pas. Une inquiétude le prenait et lui chatouillait la moelle épinière, mais il n'osait sortir sans aborder la fameuse question qui lui brûlait les lèvres. Il se décida pourtant :

—Mon cher monsieur Saturnin, dit-il, je déplore l'exaltation dans laquelle je vous ai trouvé, mais, sans chercher à me l'expliquer, je serais heureux que nous causions un moment, sans rancune, avec tranquillité, surtout sans revolver.

Savinien se mit à cheval sur une chaise.

Un riche harpagon a une nièce qu'il proclame son unique héritière, mais qui n'a jamais vu la couleur de son argent.

—La petite à vingt ans, lui dit un ami : vous devriez, d'ores et déjà, faire quelque chose pour favoriser son établissement.

—Eh bien, répondit l'harpagon après avoir réfléchi, je vais faire le malade.

—Comment, ma chère, vous faites déjà du feu !

—Oui, je l'aime beaucoup : c'est pour moi mon compagnon... Le monsieur, qui a trouvé :

—Ne me faites pas croire plus longtemps que c'est un compagnon du devoir.

On raconte devant Joseph Crichitir des histoires de perroquet.

—Moi, dit un des assistants, j'ai connu un ara qui appartenait à une cabotine du théâtre des Folies-Choucreries ; quand des amies de sa propriétaire se réunissaient, le perroquet ne manquait jamais de crier : "Bonjour, tas de c...cottes !"

—Et moi, dit Crichitir, j'ai eu un perroquet que j'avais rapporté du Brésil : il parlait comme une personne naturelle et amusait tout l'équipage par son ramage coloré comme son plumage. J'en fis cadeau à une amie ; mais ce diable de perroquet, placé sur un superbe perchoir, ne soufflait plus mot ; il était muet malgré toutes les sucreries et les agaceries. Un jour, j'eus une idée : j'attachai une corde au perchoir, je plaçai le perroquet sur la corde en lui donnant un mouvement de rouls. Alors, tout à coup, le perroquet s'écria : "Hé mais, hé mais, vous allez me f...che par terre !"

Entre "rameneurs", pendant le premier acte de "Madame Boniface".

—Tiens, voilà la petite machine. Elle est à croquer !

—Hum... pas si jolie que ça, en réalité, je l'ai vue à la ville.

—Oui, mais en scène : voyez-moi donc ces yeux...

—Ça ne prouve rien : vous savez bien que les actrices font leurs yeux en coulisse !

Chez les cocottes :

—Tu sais, j'ai lâché Paul.

—Tiens !

—Ma chère, j'arrive chez lui : c'est Eugénie qui m'ouvre. Mets-toi à ma place !

—Pas possible, puisqu'Eugénie y est déjà.

Depuis que les *Maucois* tiennent la scène, plusieurs journaux se sont récriés sur la manie qu'ont les auteurs dramatiques de faire des petits anges de tous les enfants naturels.

Cham résuma jadis ces critiques par une bien philosophique boutade.

Un de ces croquis nous montre un trait une mère sortant avec sa fille, d'une représentation des *Kourchambault*.

Au-dessous cette légende :

—Oh ! maman, il me tarde d'avoir un enfant naturel... Comme cela fait honneur !...

Carcasson raconte sa campagne contre les Kroumirs :

—J'étais en grand garde dans l'oasis... Tout à coup, je vois arriver trois Arabes armés jusqu'aux dents... J'arme mon fusil, je me redresse et j'enfile...

—Les trois Arabes ?

—Non, le petit chemin à gauche.

Un affreux récidiviste a trouvé sur la voie publique un bracelet en or garni d'émeraudes.

Le lendemain, il en lit dans les journaux la description accompagnée de la note suivante :

Mademoiselle X... pria la personne qui l'aura trouvée de vouloir bien le rapporter chez elle, car elle y tient beaucoup.

—C'est bêtise ! dit-il, j'y tiens autant qu'elle !